

La démarche pédagogique

Pour pouvoir semer la « graine de musique », il faut que le terrain soit bien préparé. Autrement dit, il faut que les enfants aient de « bonnes » oreilles, qu'ils sachent écouter finement, écouter vraiment.

Mais que signifie « écouter » pour un jeune enfant ? Il sait déjà se servir de ses oreilles.

Dès qu'il entend de la musique, il bouge, répondant au mouvement de la musique par le mouvement de son corps et exprimant ainsi quelque chose qu'il a saisi de la musique écoutée.

Quant aux bruits de la vie quotidienne, il les imite et se les approprie en les intégrant à ses jeux symboliques : moteurs, virages, coups de freins des petites voitures, pleurs des poupées, voix grondeuse du maître...

En fait, il dépasse de beaucoup la simple imitation : observer une cour de récréation nous montre à quel point les enfants sont inventifs pour imaginer les bruits qui donnent un sens à leurs jeux : à quoi rimerait de faire de la moto à califourchon sur une chaise si le son ne racontait pas toutes les péripéties du voyage ?

L'enfant qui joue ainsi a déjà entendu une vraie moto et c'est le jeu et son imagination qui motivent une réinvention de ce son.

Ainsi tout naturellement, l'enfant qui joue invente des sons, inspirés par l'écoute de l'environnement (bruits de la vie, musique, télé...).

On le constate, écouter, jouer, inventer sont indisso-

ciables. Cette étroite relation, nous tenterons de la préserver dans toutes nos pistes de travail.

La condition première est de créer chez les enfants l'intention d'écoute. C'est pourquoi nous présentons les jeux sous une forme scénarisée.

La dramatisation, en faisant appel à l'émotion, motive l'investissement et la concentration de l'enfant. Il appartient aux enseignants de maintenir cet intérêt lors des prolongements en classe et lors de l'écoute des jeux hors scénarisation.

Notre rôle consiste à aider les enfants à dépasser une écoute globale ou au contraire trop pointilliste, pour aborder une écoute analytique à leur mesure : une analyse toute sensorielle, sensible et émotive qui, néanmoins, met en évidence les caractéristiques des sons, et les notions musicales que l'enfant sera à même de s'approprier.

Bien sûr, chaque fois que nous demanderons aux enfants d'écouter, nous leur demanderons d'être actifs : attraper un son dans les mains, mimer, danser, s'immobiliser, dessiner, imiter vocalement et en particulier inventer leurs propres sons. Car c'est grâce à tous ces jeux d'appropriation et en faisant lui-même sa « musique » que l'enfant développe sa capacité à écouter la musique. L'enjeu en vaut la peine : la plupart des acquisitions scolaires reposent sur l'écoute qui est peut-être bien, aussi, la plus précieuse des qualités humaines.